

Une semaine, un livre

N°676, 9 août 2026

Anne Pauly

Avant que j'oublie

Éditions Verdier 2019, Verdier Poche 2021
183 pages

À la mort de leur père, une sœur et un frère se retrouvent. D'abord le choc de la disparition, puis les obsèques, les formalités, et ensuite les souvenirs et le deuil qui s'installe.

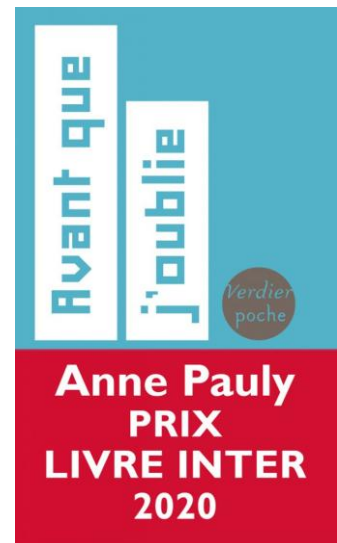
Le récit commence à la mort du père et se termine quand le processus de deuil est mis en place, quand la vie reprend son cours. L'autrice narratrice raconte dans le détail la suite des événements à partir du décès, les rapports avec l'hôpital, avec les pompes funèbres, la cérémonie et le retour à la vie quotidienne, comme si tous les détails de ce processus devenaient un cadre fort et indispensable à l'acceptation de la disparition de son père. Mais la narratrice devient particulièrement convaincante quand les événements successifs sont le support à l'émergence du souvenir. D'abord roman d'autofiction, *Avant que j'oublie* passe alors au roman tragi-comique – qualification employée par l'autrice – quand elle parle de son père. Surgissent alors les sentiments mélangés, d'abord la haine pour un père abusif, autoritaire, alcoolique, mais aussi la (re)découverte d'un homme tendre, subtil, à la vie personnelle riche. Tragique, bien sûr, puisque la mort est là depuis la première ligne, comique par la façon dont l'autrice parle de son père, et dont elle réussit à rire de cet homme pour pouvoir en faire son deuil.

Avant que j'oublie surprend par sa fluidité. Alors que le sujet est complexe, le récit se déroule simplement. Tous les sujets sont posés sans fard : la relation père-fille, les relations de couple des parents, les relations entre frère et sœur, la sexualité des enfants devenus adultes, et tout s'éclaire au fur et à mesure jusqu'à la surprenante et magnifique fin.

Ce livre est une très belle réflexion sur la mort du père, sujet qui est souvent traité en littérature. Anne Pauly apporte à cet édifice une pierre empreinte de douceur, de lucidité et finalement d'amour.

.....

Anne Pauly est née en 1974 en banlieue parisienne. Après des études de lettres modernes à l'université de Nanterre et à Paris-VII, elle travaille comme relectrice pour un cabinet d'avocats puis comme secrétaire de rédaction pour *GQ Magazine*. Parallèlement, elle se lance dans l'écriture. En 2019, son premier livre – un second est en préparation à l'heure actuelle – est publié chez Verdier et obtient le prix du Livre Inter l'année suivante.



Extrait :

Le soir où mon père est mort, on s'est retrouvés en voiture avec mon frère, parce qu'il faisait nuit, il était presque 23 h et que passé le choc, après avoir bu le thé amer préparé par l'infirmière et avalé à contrecœur les morceaux de sucre qu'elle nous tendait pour qu'on tienne le coup, il n'y avait plus rien d'autre à faire que de rentrer. Finalement, avec ou sans sucre, on avait tenu le coup, pas trop mal, pas mal du tout même, d'ailleurs c'était bizarre comme on tenait le coup, incroyable, si on m'avait dit. On avait rangé des placards, mis la prothèse de jambe, le gilet beige, les tee-shirts et les slips dans deux grands sacs Leclerc, plié la couverture polaire verte tachée de soupe de sang, fait entrer dans la boîte à médicaments – une boîte à sucre décorée de petits Bretons en costume traditionnel – le crucifix de poche attaché par un lacet à une médaille de la Vierge, un chapelet tibétain et un petit Bouddha en corne.